

Publié dans *Septentrion* 2015/2.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

ÉCHANGES



Confrontations et comparai- sons dans les relations franco-néerlandaises

77

«À l'heure actuelle il n'existe pas d'ouvrage offrant une vision d'ensemble et systématique des rapports entre la France et les Pays-Bas», écrivent les coordonnateurs du numéro à thème de *Deshima. Revue d'histoire globale des Pays du Nord* paru fin 2014: *Les Relations franco-néerlandaises*. Thomas Beaufls, Willem Frijhoff et Niek Pas nourrissaient initialement une plus vaste ambition: un manuel bilingue bilatéral comportant une trentaine d'articles dans lesquels seraient examinées les relations franco-néerlandaises dans leur ensemble. Les premiers éditeurs intéressés s'étant vus obligés de renoncer au projet pour des raisons purement économiques et quelques-uns des auteurs auxquels on avait songé pour cet ouvrage ayant finalement dû se désister, la solution de la revue éditée par l'université de Strasbourg s'est présentée comme une opportunité. L'ensemble des articles recueillis dans *Deshima* constitue en effet un excellent éventail d'informations sur les relations entre les Pays-Bas et la France, tant sur le plan historique qu'en ce qui concerne l'actualité. Le recueil comporte une série d'études comparatives substantielles de la main d'auteurs compétents en la matière, notamment sur le régime politique, la religion, la question des langues, la culture et les représentations réciproques, ainsi que de brèves notices traitant de personnages et de



Une Citroën DS sur le Groenmarkt de La Haye, carte postale de 1965.

phénomènes qui jouent un rôle dans et entre les deux cultures tels que l'auteure du XVIII^e siècle Isabelle de Charrière (Belle van Zuylen)¹, la reine Juliana et le président de Gaulle ainsi que la pétanque et la Citroën DS, «déesse» aux Pays-Bas.

Lucien Bély et Andreas Nijenhuis décrivent dans leurs articles respectifs comment l'amitié initiale entre les deux pays s'est brusquement muée en inimitié à la fin du XVII^e siècle et de quelle manière cela s'est traduit dans la façon dont, de part et d'autre, on se représentait mutuellement.

Aussi bien en France qu'aux Pays-Bas, des guerres et des épisodes d'une violence excessive ont joué un rôle prépondérant dans le processus de constitution de l'État et de la nation. Matthijs Lok décrit à travers trois moments historiques (les guerres de religion au XVI^e siècle, les guerres révolutionnaires et napoléoniennes et la Seconde Guerre mondiale) les parallélismes et les différences lors de la formation des États-nations que sont la France et les Pays-Bas.

Charles-Édouard Levillain montre comment l'évolution des idées dans les deux pays depuis le XVI^e siècle a eu pour effet que la France devint finalement une république tandis qu'au début du XIX^e siècle les Pays-Bas optèrent pour un régime monarchique². Reinildis van Ditzhuyzen complète ce survol d'une esquisse

anecdotique sur le président royal de Gaulle et la reine bourgeoise Juliana.

Henk Hillenaar évoque dans son article «Les Relations religieuses entre la France et les Pays-Bas à l'époque moderne» comment la foi et la religion se sont développées depuis le XVII^e siècle à l'intérieur des deux pays ainsi qu'entre eux.

Marie Christine Kok-Escalte se penche sur la fonction d'usage et la fonction symbolique du français et du néerlandais: en tant que moyen de communication, pour la construction et l'expression d'une identité individuelle et nationale et pour la conquête du pouvoir. Dans son article «Égalité française et tolérance néerlandaise ou des frontières entre eux et nous», Luuk Slooter analyse comment le rapport à l'«autre» se concrétise dans les deux pays. Au cours des quinze dernières années, surtout lors de périodes d'affrontements et de troubles, les frontières entre «eux» et «nous» sont tracées, en France, sur la base du critère du territoire (la banlieue), aux Pays-Bas plutôt en fonction de l'ethnicité et de la religion (Marocain, musulman). Slooter établit à ce propos un lien avec la tradition républicaine de l'égalité en France et avec celle du multiculturalisme et de la tolérance aux Pays-Bas.

La France et les Pays-Bas se sont influencés mutuellement sur le plan artistique, tout en préservant leur caractère propre. Pas d'imitation ni de copiage: la mentalité des deux cultures est bien trop différente. Rudi Wester, l'ancienne directrice de l'Institut Néerlandais à Paris, explique dans sa contribution «Transfert culturel» de quelle manière cette influence et cette coopération se concrétisent dans divers domaines, par exemple entre des architectes, designers, couturiers et philosophes néerlandais et français. Le cinéma est une discipline où cette coopération semble moins évidente. Dans son aperçu, Viola Eschuis présente le cinéma néerlandais comme le grand inconnu, non seulement en France mais dans toute l'Europe.

Que les deux pays caressent des idées divergentes sur la beauté ressort de l'essai où Claire Polders juxtapose des exemples de beauté

humaine, de beauté naturelle, de beauté artistique et de beauté dans le quotidien.

Madeleine van Strien-Chardonneau affirme, dans ses «Impressions de voyage», que la manière dont les Néerlandais ressentent la nature française est largement déterminée par leur façon de considérer le paysage dans leur propre pays. Telle est l'une des conclusions de cette étude qui, à partir d'un nombre considérable de relations de voyage, aborde la façon dont, de part et d'autre, on appréhende les paysages et les deux grandes villes que sont Paris et Amsterdam.

Peter Jan Margry rappelle à quel point la Citroën DS devint aux Pays-Bas le symbole de la liberté intellectuelle et artistique. Après qu'il fut mis fin à la production et la distribution de ce modèle, un nombre considérable de Néerlandais en achetèrent des exemplaires neufs ou d'occasion en France. Aux Pays-Bas, on compte encore 5 000 exemplaires de ce «fer à repasser», dont beaucoup, en dépit de la sévérité accrue de la politique menée par plusieurs villes néerlandaises en vue de la protection de la qualité de l'air, sont toujours présents dans le paysage urbain.

Trois articles dans ce recueil sont rédigés en anglais: ils traitent des relations militaires entre la France et les Pays-Bas, de la politique coloniale sous l'Empire et de la censure au niveau de l'historiographie dans les deux pays après 1945. Quelques poèmes de Robert Anker et une nouvelle de Claire Polders complètent l'ensemble.

La revue propose en outre quelques articles n'ayant aucun rapport direct avec le thème des «relations franco-néerlandaises». Certains traitent de sujets concernant les pays scandinaves, et un article de Willem Frijhoff, l'un des coordonnateurs de ce recueil, pose la question de savoir si l'ancienne New Amsterdam (l'actuelle New York) devait être considérée uniquement comme un comptoir commercial ou comme une colonie à part entière.

Ce recueil constitue un excellent complément aux nombreux sujets abordés au cours des années dans diverses publications qui s'intéressent aux relations franco-néerlandaises,

notamment dans la revue que le lecteur tient entre les mains et lit en ce moment.

Bram Buijze
(Tr. W. Devos)

«Les Relations franco-néerlandaises», numéro à thème de *Deshima. Revue d'histoire globale des Pays du Nord*, n° 8, 2014, Départements d'études néerlandaises et scandinaves de l'université de Strasbourg (ISBN 978 2 86820 579 7).

1 Voir *Septentrion*, XXXIV, n° 2, 2005, pp. 73-75.

2 Voir *Septentrion*, XLII, n° 4, 2013, pp. 3-7.